



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS LUNDI MATIN 26 FEVRIER 1917

NUMÉRO 189

DERNIERES DEPECHEES DU MONDE ENTIER

IMPORTANTE DÉCLARATION DU PRIME MINISTER M. LLOYD GEORGE CONTINGENTS ITALIENS SE JOIGNENT A L'ARMÉE DE SALONIQUE

UNE SEANCE AUX COMMUNES

DECLARATION DU PRIME MINISTER SUR LA CRISE DU FRET.

MESURES DRASTIQUES EN VUE

M. LLOYD GEORGE EN INDIQUE QUELQUES UNES, LES PRINCIPALES

Leur mise en application, en évitant un désastre, assurera la victoire des Alliés.

A la séance de la Chambre des Communes, M. Lloyd George a fait, hier matin, une importante déclaration, relative à la nécessité de résoudre la crise du fret, qui forme aujourd'hui l'appoint essentiel à la victoire des Alliés. Selon M. Lloyd George, les stocks alimentaires de la Grande Bretagne n'ont jamais été aussi réduits qu'ils le sont actuellement. Selon lui, c'est, pour la nation, une question vitale que d'augmenter désormais la production indigène. Suivant le ministre, les prix sont d'autant moins susceptibles de baisser avant longtemps, qu'après la guerre, l'Allemagne aura d'énormes approvisionnements à reconstituer et, dès lors, il devient urgent dès à présent, de garantir aux cultivateurs des prix rémunérateurs pour une assez longue période d'années qui suivra la guerre. Le ministre indique déjà les prix minimum que la loi en préparation devra avoir pour effet d'assurer aux cultivateurs, jusqu'en 1921, pour leur production de blés, d'avoines et de pommes de terre. En matière de tonnage, l'Angleterre a dû pourvoir aux besoins de la marine marchande de ses voisins. C'est ainsi qu'elle a assuré un million de tonnes à la France et qu'elle a dû en réserver considérablement pour l'Italie et la Russie, sans compter ce qu'il a fallu donner à la marine militaire anglaise et tout ce qui a été coulé. "Si nous recourons à des mesures drastiques," ajoute M. Lloyd George, nous pourrions tenir tête à la campagne sous-marine, mais si la nation devait ne pas savoir prendre ce parti, elle serait menacée d'un désastre. Le gouvernement a toutes les raisons d'espérer triompher de la guerre sous-marine, mais nous serions coupables de folle légèreté si nous nous bornions à attendre tranquillement la réalisation d'un pareil espoir. Il nous faut, au contraire, traiter ce problème du tonnage sans faiblesse et sans délai, et, pour cela, nous résigner aux sacrifices considérables que sa solution imposera à la nation."

Pour atteindre le résultat exigé par les circonstances, trois catégories de mesures s'imposent à un égal titre: 1° le concours de la marine militaire, tel que l'a défini Sir Edward Carson, le "premier lord de l'Amirauté"; 2° un redoublement dans l'activité des constructions navales marchandes; 3° l'interdiction d'importer tout ce qui constitue le superflu et l'intensification de la production agricole indigène. Pour l'application de ce programme, M. Lloyd George a laissé prévoir diverses mesures, entr'autres la réduction annuelle à concurrence de dix millions de barils, de la production de

Suite 4ème Page

LES DIFFERENTS POLITIQUES

L'UNION SACREE N'EST PAS TROUBLEE A FOND.

UN PROGRES APPRECIABLE

PAS DE LUTTES DE PARTIS NI DE CRISES MINISTERIELLES.

La situation tragique imposée par l'invasion ennemie.

Nous avons eu quelques différents politiques et peut-être en subissons-nous quelques autres encore. Il se peut qu'à l'étranger, ils soient grossis, dénaturés ou exploités. Mes lecteurs ne permettront d'en dire deux mots.

Ces différents, en effet, malgré certaines apparences et surtout certaines interprétations, ne troublent pas, à fond l'union sacrée et n'entraînent en rien la résolution unanime et indéroutable du peuple français. Et, au point de vue de la conduite de la guerre, c'est l'essentiel. On peut même dire, et on les compare, soit dans leurs manifestations, soit dans leurs étendues, soit dans leurs conséquences aux conflits qui nous divisaient avant le mois d'août 1914, ils permettent de constater, sur le terrain politique, un progrès appréciable.

En fait, depuis la mobilisation, nous n'avons pas eu, de proprement parler, de luttes de partis, ni de crises ministérielles. Les changements de cabinet, qui se sont opérés, n'ont jamais été provoqués par des batailles parlementaires, aboutissant à des notes hostiles au gouvernement. Ils ont été spontanés; ils n'ont porté d'ailleurs que sur des questions de personnes.

La première modification qui s'accomplit un mois à peine après l'agression allemande et pendant la dispersion du Parlement n'eut d'autre but que d'adopter la composition du ministère à la situation tragique imposée par l'invasion ennemie. Le cabinet de parti, constitué du temps de la paix, fit place à un gouvernement plus national; la présidence du conseil demeura entre les mains de M. Viviani.

Le deuxième changement, qui s'effectua au mois d'octobre 1915, élargit encore la composition du ministère, en y faisant entrer, en qualité de ministre d'Etat, les représentants les plus connus de toutes les opinions. Pour la première fois même, depuis quarante ans, un député catholique, et royaliste, M. Denys Cochin, fut introduit dans le gouvernement. Cette fois, le président du Conseil fut changé; mais si peu! M. Briand, déjà ministre de la justice et membre important du cabinet, en assuma désormais la présidence, à la place de M. Viviani, qui devint à son tour ministre de la justice et resta l'un des collaborateurs en vue de son prédécesseur.

La troisième transformation, qui s'est produite il y a quelques semaines, a laissé la direction des affaires entre les mains de M. Briand. Elle a eu pour but et l'on doit espérer qu'elle aura pour effet une concentration des forces, une simplification des rouages, en vue d'une intensification de l'effort.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Contingents italiens se joignent à l'armée de Salonique.

Les vapeurs américains "Rochester" et "Orléans" seront épargnés par les sous-marins allemands. — Plusieurs navires coulés par des sous-marins teutons. — Les teutons ne reprendront jamais leurs possessions coloniales perdues.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 23 février. — On paraît assuré que les vapeurs américains "Rochester," et "Orléans" allant de New York à Bordeaux, traverseront indemnes la zone dangereuse, les commandants des sous-marins allemands ayant reçu de leur gouvernement, des ordres en conséquence.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Salonique, 23 février. — Chaque jour, il arrive de nouveaux contingents, notamment des troupes italiennes, qui viennent renforcer l'armée alliée, en vue de la campagne qui va s'ouvrir au printemps prochain, après avoir été ajournée par suite de l'attaque, définitivement infructueuse, entreprise, en mars dernier, par les Allemands contre Verdun.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. La Havane, 23 février. — Les troupes du gouvernement sous les ordres des généraux Consuegra, Iglesias et Pujol, sont concentrées dans la province de Camaguey, et l'on s'attend à ce qu'elles attaquent, au premier jour, les troupes rebelles dont le public ignore la force.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 23 février. — Les propriétaires du steamer "Rosalia," qui avait été rapporté coulé, viennent d'apprendre que neuf membres de l'équipage ont été sauvés, mais que tous les officiers et vingt-un matelots ont péri. Le capitaine, le chef mécanicien et deux

désistés. On a reconnu à l'usage, que la multiplication du nombre des ministères, encore qu'elle adjoignit au gouvernement des conseillers mûris par l'expérience, pouvait nuire à la rapidité d'exécution indispensable en face de l'ennemi. On a donc supprimé les ministères d'Etat et diminué le nombre des portefeuilles. Mais cette réduction du personnel gouvernemental n'a pas supprimé au sein du cabinet, la représentation des divers partis. M. Denys Cochin, par exemple, a été pourvu d'un sous-secrétariat qui importe à la défense nationale. Enfin, au-dessus du conseil, on a créé, sous la présidence du Chef de l'Etat, un comité de guerre de cinq membres, qui permet d'arrêter sans long débat, les mesures exigées par les événements.

Et ce remaniement, je le répète, ainsi que les deux premiers, s'est accompli spontanément, sans avoir été réclamé, ni précipité, par ce qu'on nommait jadis une crise ministérielle, c'est-à-dire la chute d'un cabinet, la condamnation d'une politique, la défaite d'un parti. Il n'y a plus, en effet, chez nous, qu'une seule politique, celle qui doit réaliser la victoire et il n'y a plus de partie.

(La fin à demain.)

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

CAMBRIOLEURS A L'OEUVRE DANS LE MISSISSIPPI.

La rougeole dans la paroisse Tangipahoa. — Banquiers élus à Shreveport. — Meurtre à Ajax.

LOUISIANE.

Plaquemine, 23 février. — Des cambrioleurs se sont introduits dans les garages de bateaux appartenant à M. W. J. Trépanier, et à M. Noller, et se sont emparés de meubles évalués à 125 dollars. Plusieurs autres garages ont été saccagés.

Hammond, 23 février. — La rougeole se propage avec une telle intensité dans différentes parties de la paroisse, que la population est dans l'émoi. On prend de grandes précautions pour enrayer sa propagation. Les écoles ont été fermées à Pontchatoula.

Shreveport, 23 février. — Les officiers du groupe A de la "Louisiana Bankers' Association," ont été élus à l'assemblée annuelle, comme suit: H. W. Smith, de Ruston, président; Frank Hunter, de Mansfield, vice-président; R. McV. Jeter, de Shreveport, secrétaire.

Natchitoches, 23 février. — Berry Fox, de Ajax, près d'ici, a été arrêté et inculpé, sous l'inculpation du meurtre de Joe Berry. Il paraît que Joe Berry avait insulté l'épouse de Fox.

Bogalusa, 23 février. — La "Bogalusa Paper Company," qui fait construire actuellement la plus grande papeterie du Sud, a augmenté son capital d'actions, de \$500,000 à \$1,000,000. On croit que les bâties seront terminées vers le premier août, et les travaux commencés le 1er septembre.

Nouvelle Iberie, 23 janvier. — Une compagnie pour forer des puits de pétrole, a été organisée à la Nouvelle-Iberie, capitalisée à \$50,000. Officiers: H. S. Sealey, maire, président; A. Daigle, vice-président; W. C. Segura, secrétaire-trésorier. Directeurs: Victor Erath, Alfred Lewald, M. W. Fisher, Emile Simon, D. A. Dimitry, C. L. Provost, Jos. Renoulet, G. W. Outhwaite, Maurice Lemaire, Edwin S. Broussard, avocat.

MISSISSIPPI.

Greenville, 23 février. — La partie commerciale de Winterville, située à 10 milles au nord de Greenville, a été presque entièrement détruite par un incendie, causant des pertes approximatives de 30,000 à 40,000 dollars. Les bâties consommées sont celles appartenant à B. B. Payne & Co., Dr. J. W. Hardy, Eugène Buckner, négociant, et le magasin d'un chinois.

Cleveland, 23 janvier. — Mme S. J. Sampson, de Duncan, qui avait de-

LETTRE D'UN PARISIEN

LES DEVOYES DU GRAND MONDE DEVANT LA COUR D'ASSISES.

PROCES POUR ESCROQUERIES

PENIBLE SITUATION D'ANCIENS RICHES TOMBES EN MISERE.

Plusieurs ont employé des moyens louches pour vivre largement, sans travail honnête.

(Suite et fin.)

Sous le Consulat, la plupart des anciens conventionnels se casèrent dans l'administration, les plus exaltés des journées fiévreuses furent en général les plus agiles à se bien pourvoir — ceux qui légalisant les avantages et les faveurs revinrent pauvres à leurs premières possessions, appartenant pour la plupart au parti modéré. Il y eut des exceptions et quelques uns sous le premier empire, "coururent en rempaill" suivant une pittoresque expression du temps après les titres, les croix et les clefs de chambellans.

Quelques désillusionnés de la politique firent fortune ailleurs. Tel fut le cas de Boursault, fils d'un riche drapier du quartier des Innocents, après avoir été acteur applaudi, directeur du Théâtre de Marseille, avoir fait faillite à Palermo, fut élu suppléant à la Convention et siégea à partir du 22 mars 1793. Commissaire aux armées où il contrecarra, lui comblèrent les plans militaires de Hoch, il fut accusé non sans invraisemblance, de concussion. Sous l'Empire, il ouvrit le Théâtre des Variétés et se fit donner deux concessions, celle d'une maison de jeux et celle des botes et vidanges de Paris. Il gagna des millions à ces deux métiers peu odorants et il acheta des terrains sur lesquels il planta de beaux jardins; puis fit construire un quartier; une rue porte même actuellement son nom: maux Batignolles. M. Dalimier, le Sous-Secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts et Mlle Demaury de la Comédie Française logent au No. 7 et le bon poète Boyer d'Agén un peu plus loin, au 18. Dans "Les Souvenirs d'un Médecin de Paris," le Docteur Poumès de la Siboutie raconte que cet ancien acteur devenu plusieurs fois millionnaire, qu'il rencontrait à dîner dans une maison amie, disait souvent:

— J'ai deux fils, l'un ai mis un dans les bones et l'autre dans les poudrettes et je leur ai dit: "Faites votre chemin!"

Quelle singulière carrière d'un gros millionnaire du temps de la Restauration: un moment, en pleine prospérité, au début du règne de Louis Philippe, il eut la fantaisie de prendre la direction de l'Opéra-Comique. Il mença quelques centaines de mille francs et céda sa place.

De son passage à la Convention, il avait conservé le souvenir de ses dé-

Suite 4ème Page

mandé à la cour civile de district, à annuler le testament de son époux, à perdu son procès. Le testataire laquait diverses propriétés valant 200,000 dollars.